

Inoussa Toko Mouhamadou, André Ozer : « Évolution de l'occupation du sol dans les zones périphériques de la forêt classée des Trois Rivières (Bénin) entre 1949 et 1986 »

Dans les pays d'Afrique sud-saharienne, l'exploitation des ressources naturelles en périphérie des aires protégées conduit à la dégradation du milieu. Une étude diachronique sur photographies aériennes de 1949 et de 1986 dans la forêt classée des Trois Rivières et sa périphérie montre clairement une forte augmentation de la pression anthropique engendrant une déforestation illicite. De nouvelles techniques de protection des sols et des méthodes adaptées de gestion des ressources pastorales doivent être recherchées.

**Mots clefs** : Étude diachronique – Photographies aériennes – Croissance démographique – Fertilité des sols – Dégradation

Ismaila Toko Imorou, Brice Sinsin : « Les phénomènes d'érosion et d'effondrement naturel des sols ("dongas") du parc national du W et leur impact sur la régénération végétale »

Les phénomènes d'érosion et d'effondrement naturel des sols (« dongas ») ont été étudiés dans le parc national du W du Bénin dans trente-huit sites. Les « dongas » sont de vastes dépressions de 0,50 à 3,50 ha de superficie et de 0,20 à 7,50 m de profondeur, aux parois abruptes et à la couverture végétale peu dense. Leur mise en place est favorisée par la dégradation du couvert végétal et la forte vulnérabilité des sols à l'érosion.

Les « dongas », de tailles et de formes variées, n'ont généralement pas de contact avec les cours d'eau, mais sont souvent parcourus par des rigoles qui charrient les matériaux vers des ruisseaux éloignés de 100 m à 2 km.

**Mots clefs** : Morphologie des « dongas » – Lien avec les cours d'eau

Jérôme Ebagnerin Tondoh, Vincent Miller : « Typologie des systèmes d'utilisation des terres et diagnostic pour une gestion durable dans la zone périphérique du parc national de Taï, Côte-d'Ivoire »

Après le braconnage, l'infiltration des paysans à la recherche des terres propices aux riches cultures de rentes (caféier et cacaoyer) représente la deuxième contrainte majeure pour la conservation du parc national de Taï. De nos jours, les activités de la population riveraine de 400 000 habitants à majorité paysanne menace sérieusement l'intégrité du parc. Si l'on souhaite conserver la dernière grande forêt tropicale humide d'Afrique de l'Ouest, il apparaît urgent de proposer des méthodes d'utilisation des terres alternatives aux systèmes traditionnels d'agriculture itinérante sur brûlis, grands consommateurs d'espace. La présente étude se fonde sur des enquêtes et observations auprès des différents groupes socio-géographiques ainsi que sur l'analyse de transects agro-écologiques visant à mettre en évidence les unités fonctionnelles. Elle établit une typologie des systèmes d'utilisation des terres dans la périphérie ouest du parc national de Taï comme base de réflexion pour l'amélioration durable des systèmes agricoles de production. Les résultats montrent que les systèmes d'utilisation des terres dépendent étroitement de l'origine ethnique de l'agriculteur, mais aussi que des changements sont en cours dans les pratiques

Ouvrage issu du séminaire de Parakou (Bénin), 14-19 avril 2003,  
organisé avec le soutien du gouvernement du Bénin, de l'Unesco, de la FAO, de l'IRD,  
de la région Centre (France) et de la Banque mondiale

# Quelles aires protégées pour l'Afrique de l'Ouest ?

Conservation de la biodiversité  
et développement

---

Éditeurs scientifiques  
Anne Fournier, Brice Sinsin et Guy Apollinaire Mensah

**IRD Éditions**  
INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT

collection Colloques et séminaires

Paris, 2007

**Secrétariat et mise en forme du texte**

Nathalie Claudé  
Neza Penet  
Anne Mouvet  
Catherine Noll-Colletaz  
Carole Marie

**Traduction**

Deborah Taylor

**Reprise des illustrations**

Christine Chauviat

**Fabrication**

Catherine Plasse

**Maquette de couverture**

Michelle Saint-Léger

*Photo de couverture*

© Julien Marchais, programme Enfants et éléphants d'Afrique – Des éléphants et des hommes « Groupe d'enfants de Boromo en classe Nature, réserve naturelle des Deux Balés, Burkina Faso »

*Photo page 2 de couverture*

© IRD / Jean-Jacques Lemasson – Sénégal. Vol de Sarcelles d'été (Famille: Anatidés, *Annas querquedula*). Première zone humide d'importance au sud du sahara, le parc national des Oiseaux du Djoudj (12 000 ha) est essentiel pour l'hivernage des migrateurs d'Europe du Nord et d'Afrique de l'Ouest (environ 3 millions d'oiseaux transitent, plus de 400 espèces dénombrées). Classé au patrimoine mondial de l'Unesco (1971) le parc national des Oiseaux du Djoudj compte parmi les premiers parcs ornithologiques du monde.

La loi du 1er juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.

© IRD, 2007

ISSN : 0767-2896

ISBN : 978-2-7099-1634-9